



Comment lutter contre le travail des enfants ?





REPORTAGE

DES JEUX DE PISTE SOLIDAIRES, KEZAKO ?

Flora Doubilet est une jeune femme dynamique. Au sortir de ses études, elle a décidé de créer elle-même son poste, un emploi sur mesure fondé sur une belle idée : créer du lien. Voyons comment.



© Carole Billout

Quelques minutes avant le début du jeu de piste, nous nous rencontrons dans un café afin qu'elle plante le décor de la création de son projet et du jeu de piste solidaire testé par Kezako.

Mais au fait, pourquoi solidaire ?

Parce qu'au fil du jeu de piste, le but est de découvrir des structures de l'économie sociale et solidaire*. Ensuite parce que le jeu se fait en petits groupes et que l'objectif au fil du parcours est aussi de s'entraider et de discuter avec les autres participants pour mieux se connaître. Vient le moment de rejoindre les autres participants... Des femmes, des hommes, et même une petite fille âgée de 7 ans, de tous horizons arrivent. Avant même que l'on entre dans le vif du sujet, Flora crée un lien entre les participants. On commence par le b.a.-ba, le prénom de chacun, d'où venons-nous... Puis elle forme les groupes, explique en quelques mots le déroulé du jeu et c'est parti !

Le concept PariSolidari-Thé

Au départ, Flora souhaitait créer un café solidaire, un lieu dans lequel les personnes pourraient se rencontrer. Puis elle s'est demandé si à la place, il ne serait pas possible de créer ces rencontres dans la ville, dans des lieux déjà existants. Elle a ainsi commencé par des rencontres entre passionnés et curieux. Un artisan, un boulanger par exemple, qui souhaitait partager avec des personnes son savoir-faire et les accueillait pendant quelques heures dans son atelier. Puis une entreprise lui a soumis une demande nouvelle : comment resserrer les

La créatrice, qui est-elle ?

Flora Doubilet a suivi des études de langues. Elle souhaitait devenir traductrice, mais s'est rapidement rendu compte que le côté solitaire de cette profession ne lui conviendrait pas. Elle s'est ensuite lancée dans un master en management culturel, lors duquel elle a passé six mois au Pérou où elle a géré les activités culturelles d'une alliance française (une organisation française dont l'objectif est de promouvoir la langue et la culture françaises à l'étranger). Elle a aussi effectué un service civique volontaire (voir l'article consacré au service civique dans *Kezako mundi* 14) pendant 8 mois dans le domaine de la médiation culturelle, puis elle est partie en stage à Barcelone. À son retour, elle était fin prête à en découdre avec le monde du travail, mais n'ayant pas trouvé d'emploi, elle s'est dit qu'elle pourrait s'en créer un. Ainsi est né en 2014 son projet PariSolidari-Thé.

liens entre les différents collaborateurs de l'entreprise ? Flora a commencé à imaginer un jeu de piste d'un nouveau genre : « *J'ai réfléchi à créer un jeu de piste atypique pour qu'ils puissent redécouvrir leur territoire, mais surtout j'ai découvert que près de leur lieu de travail, il y avait plein d'initiatives hyper inspirantes. Je suis allée rencontrer ces associations. Et j'ai créé comme ça un parcours en reliant ces initiatives.* »

Les jeux de piste solidaires en pratique

Il existe douze parcours à Paris et un à Ivry-sur-Seine. Il y a deux jeux de piste grand public par mois, qui ont lieu le samedi. Le week-end, Flora propose aussi des jeux de piste personnalisés pour les particuliers, à partir de 6 ans, par exemple pour des anniversaires. La semaine, des jeux de piste sur mesure à destination des entreprises sont organisés. C'est Flora qui débusque les entreprises et associations qui jalonnent les parcours. Elle a aujourd'hui avec elle une équipe d'animateurs.

Le p'tit plus solidaire

Les jeux de piste suspendus : il est possible lorsque l'on réserve sa place d'en réserver une seconde pour un inconnu. Cette idée solidaire s'inspire du « café suspendu » qui existe à Naples, en Italie (puis s'est étendu à plusieurs villes d'Europe), et consiste à payer deux cafés, l'un pour soi, l'autre pour une personne qui n'aurait pas les moyens de s'en payer un. Et à la fin de chaque jeu de piste, un temps d'échange convivial est prévu autour d'un verre, d'un café, qu'importe le flacon pourvu qu'on crée du lien !

Qu'apportent les jeux de piste aux participants ?

Les personnes qui habitent le quartier dans lequel se déroule le jeu de piste ne savent souvent pas qu'il y a tant d'initiatives positives près de chez elles, parfois même en des lieux devant lesquels elles passent tous les jours ! Certains font aussi de belles rencontres lors de ces jeux, parfois se revoient. D'autres reprennent courage dans le cadre de leur recherche d'emploi. « *J'ai un participant, Vincent, qui a rencontré son employeur actuel grâce à une rencontre* », nous révèle Flora. Ainsi, au-delà de la mise en avant des



L'arrivée du jeu de piste testé par Kezako dans le 12^e arrondissement de Paris : le marché Beauvau

initiatives des acteurs de l'économie sociale et solidaire, le contact et l'entraide se retrouvent au cœur des jeux de piste. Pour mieux tisser des liens, Flora conseille même de venir seul. Bien sûr, elle accueille avec plaisir les personnes qui souhaitent faire le jeu de piste entre amis ou en famille, mais elle estime que « *lorsqu'on est mélangé avec d'autres personnes qu'on ne connaît pas, on est beaucoup plus ouvert à cette découverte* ».

Les acteurs de l'économie sociale et solidaire rencontrés sur le parcours

Après avoir résolu quelques énigmes et découvert de petites ruelles du quartier, nous voici arrivés devant une porte vitrée, celle du **Centre recherche théâtre handicap (CRTH)**.

Le CRTH a été créé en 1993. Il a pour objet de rendre la culture accessible à tous, en particulier aux personnes en situation de handicap. C'est un lieu de formation, de sensibilisation, de pratique (ateliers danse les yeux bandés et théâtre dans le noir par exemple) et de spectacle. Un service gratuit, inédit et innovant y a aussi été conçu : les Souffleurs d'Images. Il permet aux personnes déficientes visuelles d'assister à des spectacles : théâtre, cirque, danse... Avant la représentation, les personnes demandent au CRTH à avoir avec eux un Souffleur d'Images, un étudiant en art ou un artiste, qui leur plantera le décor et décrira pour eux tout ce qu'ils ne voient pas. Pour connaître les partenaires de ce service, c'est par ici : www.crth.org, rubrique « Souffleurs d'Images ».

L'hôtel Zazie

Après cette belle rencontre, nous revoilà partis sur la piste des prochains lieux

« *Entre voisins, on ne se connaît pas, dans la rue, on croise plein de gens mais on ne s'arrête pas pour faire connaissance avec eux alors qu'on pourrait tous être connectés pour créer de l'entraide, un réseau, des liens humains.* »

Flora Doubilet



REPORTAGE

Au CRTH avec Émille Bougouin, la directrice, et Mohamed, déficient visuel et volontaire en service civique. C'est ce dernier qui nous a accueillis et présenté le centre.



© Carole Billout



© Carole Billout

Karen Ganilsy, chargée de la médiation et des relations publiques au 100 établissement culturel solidaire

...au fil du jeu de piste, le but est de découvrir des structures de l'économie sociale et solidaire... et de discuter avec les autres participants pour mieux se connaître.

d'intérêt du parcours... Bientôt l'enseigne du lieu suivant s'offre à nous : l'hôtel Zazie. Un hôtel, en quoi peut-il être un acteur de l'économie sociale et solidaire ? C'est en fait le premier hôtel et entreprise d'insertion* en France !

David nous accueille. Il nous parle du lieu, un hôtel hors du temps dans lequel chacun doit s'adapter pour trouver ses marques. Il y a des difficultés bien sûr (mettre aux normes un bâtiment ancien pour pouvoir recevoir des personnes handicapées, conserver l'agrément « entreprise d'insertion », trouver la formation et le poste adaptés dans l'hôtel en fonction des personnes...), mais c'est aussi une chance pour les personnes embauchées de s'insérer ou de se réinsérer.

Des entreprises d'insertion de cet ordre, nous explique David, il en existe davantage dans la restauration. Dans l'hôtellerie, ils sont seulement deux en France : un à Paris, l'hôtel Zazie, et un à Bordeaux. Pour en savoir plus : <https://www.zaziehotel.paris>

Nous laissons David reprendre le fil de sa journée et cheminons vers le troisième et dernier acteur de l'économie sociale et solidaire du parcours.

Le 100 établissement culturel solidaire

Nous arrivons devant le 100^{ecs}, nous entrons et c'est l'effervescence. Plusieurs personnes sont venues assister à un événement original : le lancement d'un label de mode estampillé économie sociale et solidaire !

Coton bio, oui, laine équitable ok, mais avec du style s'il vous plaît !

Un bar est à disposition. Et dans les étages, de nombreuses activités : salles de répétition, espace photos/vidéos, espaces de *coworking* pour artistes, ateliers... bref un vrai lieu d'accompagnement des porteurs de projets, de formation et de création ! Pour en savoir plus : <http://100ecs.fr>

Le jeu de piste touche à sa fin. Il reste toutefois à retrouver les autres groupes dans un café pour échanger, donner nos impressions sur le parcours. Beaucoup ne se reverront sans doute jamais, mais qu'importe, le temps d'un après-midi, tous ont été réunis pour faire la part belle aux contacts humains et à la solidarité. **C. B.**

Dico

*Économie sociale et solidaire

Cette expression désigne tous les acteurs économiques (entreprises et associations principalement) dont les activités et le mode de fonctionnement sont axés autour des principes de solidarité et d'utilité sociale.

*Entreprise d'insertion

Il s'agit d'une entreprise qui compte parmi ses salariés des personnes dites éloignées de l'emploi, c'est-à-dire des personnes sans qualification ou qui sont dans une situation financière et sociale difficile. L'entreprise leur propose des contrats de travail d'une durée de 24 mois maximum et les forme dans le cadre d'un projet social global.

Pour en savoir +

<http://www.parisolidari-the.com>